

La voix de l'opposition de gauche

Le 21 octobre 2018

CAUSERIE ET INFOS

Ici, grosse pluie ininterrompue, la mousson quoi ! Mais miracle du développement, je plaisante, on a du courant, pourvu que cela dure !

J'aborde certains sujets par morceaux, sinon je ne pourrais pas consacrer de temps à l'actualité.

Un courriel de menace reçu.

J'ignore d'où il provient il m'a été envoyé en empruntant mon adresse électronique.

jctardieu@outlook.fr

Sam 20/10/2018, 12:05

Hello!

My nickname in darknet is des53.

I hacked this mailbox more than six months ago. Through it I infected your operating system with a virus (trojan) created by me and have been monitoring you for a long time.

Your password for jctardieu@outlook.fr is 247dmf4

Even if you changed the password after that - it does not matter, my virus intercepted all the caching data on your computer and automatically saved access for me.

I have access to all your accounts, social networks, email, browsing history. Accordingly, I have the data of all your contacts, files from your computer, photos and videos.

I was most struck by the adult sites that you occasionally visit. You have a very wild imagination, I tell you!

During your pastime and entertainment there, I took screenshot through the camera of your device, synchronizing with what you are watching. Oh my god! You were so funny and excited!

I think that you do not want all your contacts to get these files, right? If you are of the same opinion, then I think that \$880 is quite a fair price to destroy the dirt I created.

Send the above amount to my Bitcoin wallet: 3G6jQA6D6haG5oq6KvHG5fAbwrCebVT8dR

As soon as the above amount is received, I guarantee that the data will be deleted, I do not need it.

Otherwise, these files and history of visiting sites will get all your contacts from your device. Also, I'll send to everyone your contact access to your email and access logs, which I have carefully saved.

Since reading this letter you have 48 hours! (Il me donne 48 heures avant de saccager mon disque dur ! - LVOG)

After your reading this message, I'll receive an automatic notification that you have seen the letter.

I hope I taught you a good lesson.

Visit safe websites only, and don't enter your passwords anywhere!

Good luck!

Ma réponse : Fuck you !

• [Causerie au format pdf \(pages\)](#)

Quelques éléments pour alimenter notre réflexion politique... et agir.

Syndicalisme

Un mot d'ordre que nos dirigeants ont abandonné depuis longtemps, non, plus précisément qu'ils n'ont jamais adopté, ce qui n'est pas du tout pareil.

Trotsky - Dans les pays fascistes et semi-fascistes, tout travail révolutionnaire ne peut être qu'illégal et clandestin. Il est nécessaire de nous adapter nous-mêmes aux conditions concrètes existant dans les syndicats de chaque pays afin de mobiliser les masses, non seulement contre la bourgeoisie, mais aussi contre le régime totalitaire régnant dans les syndicats eux-mêmes et contre les leaders qui renforcent ce régime.

Le mot d'ordre essentiel dans cette lutte est : indépendance complète et inconditionnelle des syndicats vis-à-vis de l'Etat capitaliste. Cela signifie : lutte pour transformer les syndicats en organes des masses exploitées et non en organes d'une aristocratie ouvrière.

Le second mot d'ordre est : démocratie dans les syndicats. (L. Trotsky. Les syndicats à l'époque de la décadence impérialiste - Août 1940)

Sur le parti.

Si on doit construire un parti qui regroupe les éléments les plus déterminés ou les plus conscients de la classe ouvrière, des classes moyennes et des intellectuels, et non un parti de masse, ce parti doit être résolument tourné vers les masses, vers toutes les couches des masses exploitées, y compris ses couches inférieures ou les plus défavorisées.

Nos dirigeants ne l'ont pas compris, et ils se sont lancés dans la construction d'un parti composé d'une élite destinée aux élites que les masses devraient suivre, et évidemment cela n'a jamais pris.

Ce n'était pas parce que le parti ne devait pas être un parti de masse qu'il ne devait pas s'adresser aux masses, or c'est ainsi qu'ils l'ont interprété et le résultat à l'arrivée est nul, c'était inévitable. S'il était inévitable que le parti recrute au sein des couches supérieures de la classe ouvrière et des classes moyennes, parmi les intellectuels dans un premier temps, cela ne signifiait nullement que c'était vers ses couches ou classes que le parti devait se tourner, il y a eu une confusion dramatique sur ce plan-là.

Et qu'on ne vienne pas nous sortir l'histoire du parti bolchevik qui pendant près de 10 ans après la scission avec les mencheviks demeura un courant du parti ouvrier social-démocrate de Russie, qui connut des hauts et des bas de 1903 jusqu'à la Première guerre mondiale, étape qu'il aborda tandis que ses effectifs étaient au plus haut, pour retomber au cours de la guerre et se retrouver ultra minoritaire pour aborder la révolution de février 1917, et ce n'est qu'au cours des 8 mois qui précédèrent la révolution d'octobre qu'il connut un développement fulgurant pour devenir majoritaire au sein des soviets.

On ne peut pas comparer cette époque à la nôtre ou celle des 3 ou 5 décennies précédentes, puisque dans les années 10, il y a donc un siècle, la classe ouvrière et la paysannerie russe était en grande partie illettrée, tandis que le prolétariat français ou des puissances occidentales de la seconde moitié du XXe siècle était instruit ou avait été scolarisé, sans parler des multiples et profondes transformations qu'a connu la société durant cette longue période. Donc se servir de l'histoire du parti bolchevik pour justifier l'état actuel de l'avant-garde du mouvement ouvrier en France ne tient pas la route.

L'autre argument avancé par nos dirigeants consiste à dire qu'en période de reflux du mouvement ouvrier ou de la lutte de classe, il est impossible de construire le parti, sauf que nous ne sommes pas dans cette période, puisque les mouvements sociaux ou les grèves se multiplient dans le pays, en réalité ils n'ont jamais réellement cessé tout au long des décennies antérieures jusqu'en 2018. Donc là encore, cet argument n'est pas sérieux.

Jamais à cours d'arguments pour avoir le dernier mot ou refuser d'admettre leurs erreurs, ils nous sortent encore qu'en période de réaction sur toute la ligne, il est très difficile de recruter de nouveaux militants, ce qui est exact, sauf que lorsque la période de réaction sur toute la ligne dure des décennies, voire plus d'un demi-siècle aux Etats-Unis par exemple, que doit-on en conclure si on les écoute, qu'on n'a plus qu'à prendre notre mal en patience en attendant des jours meilleurs qui ne viendront peut-être jamais partant de là. Donc c'est un argument fallacieux, autant dire que la barbarie a triomphé et qu'on devra s'habituer à faire avec dorénavant, qui peut s'y résoudre, personne, ce qui suffit à montrer à quel point cet argument est déplacé.

Qu'ils aient l'honnêteté d'avouer qu'ils ne savent pas comment s'y prendre pour s'adresser aux masses et construire le parti, et peut-être qu'on arrivera à cerner et résoudre le problème auquel nous sommes confrontés, dans le cas contraire, répétons-le cela reviendrait à dire qu'il n'existe aucune solution, ce qui reviendrait à abandonner cet objectif et du même coup la perspective du socialisme.

On ne doit pas oublier également leur argument fétiche, le stalinisme qui serait un obstacle ou servirait de repoussoir à la construction du parti. Or depuis déjà des décennies le stalinisme n'est plus qu'un cadavre puant ou son influence sur les masses a été réduite à néant ou presque. Donc cet argument qui a pu être d'actualité juste après-guerre, ne l'est plus depuis longtemps.

Quelle influence a de nos jours le stalinisme sur le prolétariat américain, aucune ou presque, en revanche le maccarthysme ou la propagande anticommunisme ont fait bien plus de ravages au sein du mouvement ouvrier, et plus particulièrement chez les classes moyennes ou les intellectuels, ainsi que leur embourgeoisement. C'est ce qui fera dire à Trotsky à la fin des années 30, que tant que les ouvriers s'intéresseront davantage au dernier modèle de chez Ford plutôt qu'à leur santé ou leur retraite, il serait impossible d'entrevoir une issue politique avant longtemps, je cite en substance, j'ai égaré le texte d'où est issue cette citation. Qu'est-ce que cela signifiait au juste ? Personne n'a cherché à le savoir par la suite. Ceci n'expliquerait-il pas cela ? Trotsky ne renonçait pas à la construction du parti ou au socialisme, bien au contraire, il s'efforça de cerner quels obstacles se dressaient pour y parvenir. Et il expliqua aux militants américains de la IVe Internationale, qu'au-delà de leur engagement dans la lutte de classe au côté du prolétariat, leur tâche consistait à expliquer inlassablement, encore et encore aux ouvriers américains en quoi consistait la situation et le programme de la IVe Internationale, etc. pour les gagner un à un au

socialisme, travail ingrat qui exigeait beaucoup de patience sans qu'il soit forcément couronné de succès, mais il n'existait pas d'autre voie pour aller de l'avant...

Quant à la social-démocratie dégénérée, elle a pratiquement cessé de recruter dans la classe ouvrière dans les années 70. Quand j'habitais et je militais à l'OCI à Clichy-sur-Seine à cette époque, un bastion ouvrier, je me souviens que le PS avait perdu sa dernière militante issue de la classe ouvrière, ce qui évidemment n'était pas sans signification politique.

Allez dire cela à des dirigeants bornés ou dogmatiques qui s'imaginent qu'on pourrait parvenir à construire le parti en tenant le même discours à la virgule près pendant 50 ans sans tenir compte des transformations intervenues dans la société ou à l'intérieur des classes, qui s'est soldé par un échec retentissant, c'est avoir du temps à perdre ou de l'énergie à gaspiller.

Ah la bonne conscience face à ses contradictions !

Un internaute - "Sinon, au milieu de l'émission (De Russia Today - LVOG) j'ai eu droit à une "publicité" d'au moins une minute qui consistait en une interview d'Alain Afflelou sur la nécessité d'accueillir les réfugiés. Je suis toujours un peu gêné par la philanthropie des millionnaires, mais j'étais surtout surpris de voir ça au milieu d'un débat qui traitait d'immigration."

LVOG - Pourquoi cela devrait-il vous gêner, au contraire c'est révélateur, mais vous êtes apparemment passé à côté, rassurez-vous, vous êtes loin d'être le seul!

Il n'y a pas que les oligarques philanthropes qui seraient bourrés de qualités et de valeurs, leurs représentants aussi.

- Le macronisme se trouve beaucoup de valeurs - Liberation.fr 21.10

Pure infantilisme de lapereau sans doute.

- Alexandre Benalla sur le selfie à St-Martin: Macron "s'est fait avoir comme un lapin de six semaines" - Le HuffPost 18 octobre 2018

Je crois que depuis le type qui figurait à ses côtés a été arrêté et est en tôle ! Le prochain coup du lapin, ce sera pour Macron, à moins qu'il se fasse la belle comme Benalla, qu'on le foute dehors !

Cela dit certains dans le camp de nos ennemis s'inquiètent sérieusement de la tournure que prend la situation sociale et politique en France.

- Laurent Wauquiez : «Les gens sont en colère, ça va finir par exploser» - LeParisien.fr 21.10

Ils en viennent même à douter pour un oui ou pour un non, ils sont au bord de la crise de nerf !

- Brigitte et Emmanuel Macron : cette photo du couple qui ne rassure pas - Voici.fr 20 octobre 2018

- Mort de Jamal Khashoggi les doutes sur la crédibilité de la version saoudienne - Le Figaro 21.10

[De nombreux intellectuels flirtent avec le socialisme, mais quelque chose d'indéfinissable les retient de franchir le pas. Essayons d'y voir un peu plus clair.](#)

Un commentaire que je vais envoyer au portail Saker Francophone.

En lisant les articles publiés par le Saker Francophone, j'ai du mal à comprendre où tous ces intellectuels veulent en venir ou plutôt, j'ai l'impression qu'ils ne le savent pas eux-mêmes, ou pour être plus précis encore, s'ils le savent, en revanche les moyens d'y parvenir semblent leur échapper totalement.

C'est un peu comme s'ils étaient attirés par le socialisme, parce que quelque part ils savent ou pressentent que c'est la seule alternative possible au capitalisme, mais au moment de franchir l'ultime étape pour l'adopter, ils s'arrêtent nets et n'iront pas plus loin. Ils sont soudains comme traumatisés inconsciemment par quelque chose qui les empêcheraient de concrétiser leurs idées ou leurs convictions sans pouvoir le nommer. Toute leur construction théorique s'en trouve ébranlée et réduite à l'impuissance puisque ne débouchant sur aucune réalisation pratique, hormis diffuser ou publier leurs réflexions parfois ou même souvent d'une profondeur hors du commun, qui témoignent une compréhension remarquable des principaux facteurs ou acteurs qui influencent l'orientation de la société ou du monde.

En écrivant ces lignes et après avoir lu quelques articles que vous avez publiés - je vais en lire d'autres dans les semaines qui viennent pour m'assurer qu'ils confirment l'impression que m'ont laissé ceux que j'ai déjà lus ou dans le cas contraire l'infirmier ou m'obliger à la modifier, j'ai peut-être une explication à vous proposer. Je crois avoir observé que vous consacrez davantage d'importance aux acteurs institutionnels, mais que vous négligez ceux qui font réellement l'histoire, les masses exploitées et opprimées, les travailleurs, la classe ouvrière ou le prolétariat, qui n'existeraient qu'en période électorale ou épisodiquement quand ils se manifestent au bon souvenir de ceux qui les gouvernent en s'opposant à leur politique, tandis que ce sont eux qui produisent les richesses ou assurent des services à l'ensemble des membres de la société quotidiennement.

Votre attention se porte uniquement sur les partis démocrate et républicain issus de la classe dominante.

Ils sont traités comme une masse négligeable ou ignorée, comme si elle ne pouvait pas prendre son destin en mains, s'organiser pour décider elle-même l'orientation de la société. Peut-être que vous ne vous en rendez pas compte, ce qui serait logique, puisque votre engagement politique ne dépasse pas le stade des idées finalement ou ne se concrétise pas en terme d'organisation au côté des masses dans un ou des partis politiques, ou alors je l'ignore et je voudrais bien savoir lesquels.

J'avoue ne pas connaître tous les partis politiques qui existent dans tous les pays, aussi ce serait intéressant que vous éclairiez ma lanterne sur ce point, ou que je sache ce que vous pensez des partis qui sont les plus proches de votre sensibilité et pourquoi vous ne souhaitez pas les rejoindre ou participer à leur combat politique. Ne voyez pas dans ma démarche une curiosité malsaine, je suis moi-même inorganisé et j'ai déjà expliqué pourquoi dans mon portail à de multiples reprises, si cela vous intéressait de le savoir, je prendrais le temps de vous en fournir les raisons, c'est assez long à expliquer.

Lu dans *Les forces et les faiblesses des gauchistes par rapport aux conservateurs* par Brandon Smith - Saker Francophone 8 août 2018

- "*Ce n'est un secret pour personne que je considère la position conservatrice comme étant de loin supérieure à celle de la gauche*", bref, apparemment vous êtes de droite ou un conservateur (De gauche peut-être !), vous devez donc l'assumer jusqu'au bout, ce qui est manifestement loin d'être le cas.

Car dans cet article, quand vous parlez de la gauche et des conservateurs ou de la droite, vous faites preuve de démagogie en évitant soigneusement de rappeler qu'ils correspondent à

l'existence de classes distinctes aux intérêts opposés et inconciliables, bref, au lieu de tenir compte du développement des forces productives et de la lutte des classes qui en sont à l'origine, à vous écouter elles seraient le "prolongement naturel de processus humains" sur lesquels évidemment nous n'aurions aucune emprise puisqu'il s'agirait d'un processus "naturel" qui se diluerait ou se déclinerait à l'infini dans des "processus humains", dont on ignorerait fatalement les lois qui y président, de telle sorte qu'il serait impossible de concevoir une théorie pour transformer consciemment la société.

On comprend à partir de là votre obsession à imputer à la gauche, j'entends la véritable gauche, celle qui combat pour un changement de régime par une révolution prolétarienne ou l'abolition du capitalisme, un égalitarisme autoritaire qu'elle voudrait imposer à toute la société, un principe ou un objectif qui lui est étranger depuis au moins la critique du programme de Gotha de Marx en 1875, où il expliqua que pour être le plus juste possible ou pour satisfaire les besoins ou aspirations de chaque travailleur qui somme toute étaient différents d'un travailleur à l'autre, je cite, "le droit devrait être non pas égal, mais inégal", après avoir rappeler que "les rapports juridiques naissent des rapports économiques" et non l'inverse, et que par conséquent aucun "partage équitable" des richesses ne pourrait dans l'avenir satisfaire les besoins ou aspirations de l'ensemble des masses exploités sans abolir le mode de production capitaliste.

Au passage, c'est l'unique critère qui permet de distinguer la gauche de la droite, combattre pour un changement de régime ou s'accommoder du régime en place en voulant le réformer, mission impossible évidemment.

Quand on s'en écarte ou qu'on le nie, on en arrive à la confusion qui conduit à imputer à la gauche ce qui lui est totalement étranger. Que cet égalitarisme hystérique appartienne à certains gauchistes, je vous l'accorde volontiers, mais ne confondez pas ou ne faites pas un amalgame entre la gauche et les gauchistes, ou encore la fausse gauche, la gauche institutionnelle, la gauche issue de la social-démocratie ou du stalinisme.

Maintenant on peut comprendre cette confusion du fait qu'il existe désormais un mélange des genres ou une collusion entre la gauche institutionnelle et la gauche qui se veut radicale, mais qui issue de la gauche parlementaire ou dite traditionnelle en a conservé l'idéologie qu'elle partage finalement avec la droite, ainsi que l'extrême gauche décomposée issue du trotskysme ou du maoïsme qui oscille entre le gauchisme ou l'opportunisme pour avoir été influencée par la social-démocratie dégénérée ou par le stalinisme, aucun de ces courants politiques n'étant demeurée fidèle au marxisme ou au socialisme qu'ils ont renié ou défiguré au point de devenir méconnaissable ou servir de repoussoir aux travailleurs et aux jeunes qui ont pu à un moment donné être attirés par le socialisme ou qui ont cherché s'il existait une issue ou un moyen pour en finir avec le capitalisme.

En résumé, vous incarnez les classes moyennes, qui à défaut de s'allier à la classe ouvrière tentent de survivre en se tournant vers les éléments soi-disant progressiste ou démocratique de la classe des capitalistes qu'incarnent ceux qui prétendent de manière frauduleuse représenter la gauche.

- *"La meilleure partie de la nouvelle génération des intellectuels américains ne peut avancer sur la large route historique qu'à la condition d'une complète rupture avec les oracles de la « démocratique » demi-vérité."* (Léon Trotsky. Coyoacan, 19 mars 1938)

Numéro d'illusionnisme. Quand ils ne cautionnent pas l'UE, c'est au tour de l'ONU, les Palestiniens apprécieront !

- Impunité « made in Europe » : pourquoi l'UE s'oppose à un traité sur la responsabilité des multinationales - multinationales.org 15.10

"Pourquoi l'Europe fait-elle obstruction, au sein de l'ONU, à l'adoption d'un traité international ambitieux sur les multinationales et leur responsabilité en matière de droits humains et d'environnement ? Un nouveau rapport publié dans le cadre du réseau européen d'investigation ENCO, dont l'Observatoire des multinationales est l'un des fondateurs, se penche sur la troublante proximité entre l'Union européenne et les lobbies des multinationales, et sur ce qu'elle révèle : une conception du monde où le secteur privé est associé à toutes les décisions, et où lui imposer des règles contraignantes devient quasi inimaginable."

Ce rapport comprend un ensemble d'études de cas (dont la version intégrale est disponible en ligne) rédigées par des experts et des organisations de la société civile d'Europe (dans le cadre du réseau ENCO) et par des organisations du sud directement impliqués aux côtés des communautés affectées. Ces cas démontrent que quoiqu'en disent les politiques et les cadres dirigeants du vieux continent sur leur « exemplarité », les multinationales européennes restent impliquées dans des violations des droits humains et de l'environnement tout autour de la planète, sans être mises face à leurs responsabilités. Le souci de « respectabilité » du vieux continent se traduit trop souvent par une délocalisation des pires impacts sociaux et environnementaux des multinationales et des consommateurs européens vers les pays du sud. Une tendance facilitée, si ce n'est encouragée, par certaines politiques de l'UE comme la poursuite effrénée d'accords de libre échange ou la promotion des marchés carbone. multinationales.org 15.10

L'Observatoire des multinationales est animés par des gens de gauche, cela vous surprend ? Moi, non. Sauf que moi je n'attends rien des institutions internationales financières ou politiques du capital et pourtant je suis de gauche.

Alors qu'est-ce que la gauche, qui est et qui n'est pas de gauche ? Vous avez deviné, bravo !

Lu dans un article rédigé par une activiste canadienne de gauche.

- "Jair Bolsonaro est devenu populaire malgré son discours raciste, misogyne, anti LGBT, anti-pauvres ... et certainement anti-socialiste, anti PT (Parti des travailleurs) et anti luliste."

Alors que Bolsonaro est un militaire à la retrait d'extrême droite, est-il "certainement" ou sûrement "anti-socialiste", un doute subsisterait-il, que signifie cette hésitation ? Elle est révélatrice. Avant d'y venir on doit se demander ce qui se passe dans la tête de ce genre de militante. Si maintenant on évacue des intentions de cette militante la perspective du socialisme, son discours s'éclaire ou se tient, devient logique.

Car en effet, plus loin elle va consacrer une grande partie de son article à nous expliquer que "les Brésiliens se sont sentis trahis par le PT" sans pour autant proposer une autre politique, puisqu'il n'existe pas d'autre alternative que le socialisme, ainsi la boucle de l'opportunisme qui conduit à la dictature est bouclée, en dehors du PT et de l'armée, point de salut ! C'est imparable.

En complément Le candidat-militaire brésilien d'extrême droite Bolsonaro a été fabriqué par les parrains du gang mafieux des oligarques anglo-saxons qui ont hissé Macron au pouvoir.

Au passage, pour la énième fois on peut observer que la "gauche" a préparé le terrain au retour de la réaction au pouvoir. On pourrait nous rétorquer qu'il aurait pu en être de même en URSS si Lénine n'était pas décédé en 1924... C'est un argument légitime que nous devons traiter sérieusement au lieu de le mépriser comme le font les gauchistes.

Certes, à ceci près qui change tout radicalement, que personne n'aurait pu imputer à Lénine et au parti bolchevik, à l'Internationale communiste les faiblesses du mouvement ouvrier et le manque de préparation du prolétariat mondial pour pouvoir passer au socialisme, de les avoir trahis, de ne pas avoir oeuvré en permanence à élever leur niveau de conscience politique en ayant continué

de combattre inlassablement sur tous les fronts l'impérialisme mondial, ce qui n'a jamais été le cas de la gauche opportuniste qui a trahi, capitulé en rase campagne.

D'autre part, en URSS, avec Lénine et le parti bolchevik la voix du combat pour le socialisme ainsi que les enseignement de la révolution russe de 1917 ne se serait jamais éteinte et auraient continué de porter de génération en génération, et avec l'Internationale communiste le prolétariat mondial et le mouvement ouvrier international auraient disposé d'un formidable instrument pour s'organiser sur les bases du socialisme et affronter le capitalisme et ses institutions internationales. A chaque instant partout dans le monde, les travailleurs les plus déterminés ou les plus conscients auraient pu adopter les tâches et les objectifs de la révolution socialiste mondiale, ce qui aurait facilité la construction de véritables partis communistes dans chaque pays et aurait contribué à renforcer l'Internationale communiste, en fait, c'est l'ensemble de la lutte de classe du prolétariat mondial, les rapports entre les classes à l'échelle mondiale qui auraient été modifiés au profit des exploités et des opprimés, perspective.

On comprend dès lors pourquoi notre comparaison ne pouvait pas aller plus loin, puisqu'aussi bien la social-démocratie que le stalinisme ne servent pas la cause du socialisme, bien au contraire, ils ne cessent de le combattre au côté de la réaction internationale. Au passage, on peut mesurer la portée historique et criminelle du stalinisme et la raison pour laquelle les militants restés fidèles au socialisme lui vouent une haine aussi intense que les souffrances qu'endurent injustement tous les peuples de nos jours.

A bas la "civilisation industrielle", vive la civilisation de l'Age de la pierre ! La nostalgie n'est pas humaniste, mais cruelle.

- Non, l'humanité n'a pas toujours détruit l'environnement - Reporterre 3 octobre 2018

Extraits.

- L'homme serait-il un destructeur invétéré, ne laissant à la Terre qu'une perspective d'anéantissement ? Les auteurs de cette tribune contestent cette vision fataliste et réductrice, qui ignore la diversité des sociétés humaines et qui légitime « l'idéologie capitaliste dominante ».

LVOG - A première vue, on pourrait penser qu'on serait en présence d'anticapitalistes, à ceci près qu'au lieu de vouloir faire tourner la roue de l'histoire dans le sens du développement de la civilisation humaine ou des forces productives, ils préfèrent la faire tourner en sens inverse et nous ramener à l'Age de la pierre !

- Les cultures autres que la civilisation industrielle sont ou étaient autant d'exemples de natures humaines foncièrement différentes. (Eh ô combien contraignante pour ceux qui travaillaient la terre autrefois, sans tracteur, sans cheval ni boeuf, attention les vegans veillent ! L'apologie - LVOG)

- Les seuls exemples de sociétés humaines véritablement soutenables que nous connaissons appartiennent à cette catégorie des sociétés non industrialisées, non civilisées. L'occulter nous condamne à ignorer la seule manière pour l'être humain de vivre sur la planète Terre sans la détruire. (Vive l'époque où l'espèce humaine en était encore au stade de la sauvagerie élevée au rang d'idéal ! - LVOG)

- Voilà une manière confortable d'occulter les différences fondamentales entre les organisations sociales des peuples du passé, des peuples actuels non industrialisés, et le fonctionnement de l'organisation sociale technocapitaliste de notre civilisation. Il est facile de définir une seule nature humaine, qui serait destructrice, lorsqu'on ignore la pluralité des cultures et sociétés. (A bas le progrès social qui est le produit du développement des forces productives et de la lutte des classes ! - LVOG)

- Le capitalisme n'a rien de naturel. (Cela ne vous fait-il pas penser à ce que nous avons lu dans un autre article à propos d'un "prolongement naturel de processus humains" ? Le progrès social non plus n'a rien de "naturel", et il a dû en passer par bien des destructions et autres vicissitudes, devrait-on le bannir également ? - LVOG)

- Le mouvement écologiste ne doit pas se laisser envahir par cette idéologie fataliste et excessivement réductrice de notre passé commun. Homo sapiens ne détruit pas la planète depuis des centaines de milliers d'années, il n'est pas non plus intrinsèquement destructeur. 50.000 ans après le premier peuplement humain de Bornéo, l'île était encore recouverte d'une forêt luxuriante. La destruction de la forêt de Bornéo a véritablement commencé au XXe siècle, avec l'exploitation induite par la civilisation industrielle. Ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui encore 80 % des zones les plus riches en biodiversité sont des territoires où vivent des peuples autochtones. En matière de relations avec le milieu naturel, nous avons énormément à apprendre de notre passé et des cultures non industrialisées et non civilisées qui subsistent encore aujourd'hui, malgré l'incessante expansion de la civilisation industrielle, cette monoculture mortifère. Nous ne devons pas les laisser disparaître. Par éthique et solidarité avant tout, bien sûr, mais aussi pour notre propre futur. Elles emporteraient avec elles une grande partie de ce qu'il nous faut réapprendre. Reporterre 3 octobre 2018

L'auteur de cet article, Ana Minski est artiste ; Nicolas Casaux est traducteur aux éditions Libre et membre de l'organisation écologiste Deep Green Resistance.

Deep Green Resistance, Qu'est-ce que c'est ?

Les deux principaux objectifs affichés du mouvement sont la restauration des écosystèmes et le démantèlement de la civilisation industrielle.

La théorie Deep Green s'appuie sur des éléments d'anthropologie, de phénoménologie, d'écologie profonde et d'écoféminisme.

"L'organisation indique sur son site internet que "Deep Green Resistance est une organisation radicalement féministe. Les hommes forment une classe qui mène une guerre contre les femmes. (...) En tant que radicaux, nous avons l'intention de démanteler le genre et tout le système patriarcal qu'il incarne. La liberté des femmes - en tant que classe - ne peut être dissociée de la résistance à l'ensemble de la culture dominante.". (Wikipédia.org)

Dans leur blog ils proclament : "La civilisation n'est pas et ne sera jamais soutenable." ou encore : "Deep Green Resistance remet en cause la nécessité même de l'existence de la civilisation. DGR demande « Et si on faisait sans la civilisation, tous ensemble? »

- Le réchauffement climatique a lieu en ce moment même, à une vitesse vertigineuse. La seule solution honnête est de stopper la civilisation industrielle dans ses extractions d'énergies fossiles. (deepgreenresistance.fr)

Tiens, c'est marrant ils ont les mêmes préoccupations ou ils sont arrivés aux mêmes conclusions que les oligarques, le GIEC, l'ONU...

Totalitarisme. Bienvenue chez les esclavagistes et les inquisiteurs des temps modernes.

- A Deliveroo, «c'est de l'esclavagisme» - Libération.fr 19.10

A 14 heures vendredi, une nuée d'hommes vêtus de bleu convergent vers le centre de la place de la République, à Paris. C'est là que les livreurs Deliveroo se sont donnés rendez-vous à l'initiative du Collectif des livreurs autonomes parisiens (Clap). Certains terminent tout juste une commande,

d'autres se sont déplacés pour l'occasion, mais tous partagent une revendication : que les tarifs appliqués par l'entreprise de livraison de repas soient augmentés.

Alexandre et Pierre (leurs prénoms ont été modifiés) sont parmi les premiers arrivés sur la place. Ils sont livreurs depuis plus d'un an et leur rémunération constitue un apport complémentaire. «C'est un travail que je fais en plus de donner des cours», explique le premier. Sur son portable il déroule le montant des transactions : 5,13 euros, 4,98 euros, 5,23 euros, 4,87 euros... «En août, Deliveroo a changé son système de tarification. Maintenant, pour une même course, l'algorithme peut nous payer 10 centimes de moins ou de plus», explique-t-il.

Surtout, selon lui, le tarif minimum a été abaissé à 4,80 euros. «Ça fait plusieurs fois qu'ils changent la tarification. Et à chaque fois, c'est nous qui sommes perdants», dit-il. A côté de lui, Adil clame que c'est «son dernier week-end». «Ça fait deux mois que j'ai commencé. On m'a dit que ça payait bien. Le mois dernier j'ai fait 2 400 euros net pour cinq heures par jour pendant sept jours. Mais maintenant on est payés au lance-pierres. La réalité, c'est qu'il y a trop de travail, c'est de l'esclavagisme moderne», regrette-t-il. Sans compter l'absence de congés payés, de congé maladie et de chômage qu'impose leur statut d'auto-entrepreneur.

«A Paris, il y a des accidents tous les jours», ajoute Adil. Avec le temps aussi, ils seraient de plus en plus livrés à eux-mêmes face à l'algorithme de l'application. «Avant, on avait des distances assez courtes et on travaillait dans des zones bien définies. Aujourd'hui, on te propose des distances beaucoup plus longues pour pas grand-chose», avance Pierre.

Leur mobilisation en est à ses débuts. «80 % des livreurs sont satisfaits de leur collaboration. Les revendications ne sont pas représentatives», argue de son côté la direction. Qui assure que l'évolution de la tarification a été faite à la demande des livreurs qui souhaitent réaliser des courses plus longues. «En France, on travaille constamment avec des nouveaux livreurs, la semaine dernière, on a eu 4 000 demandes d'inscription.» En clair : ceux qui ne sont pas contents peuvent vite être remplacés. - Libération.fr 19.10

Totalitarisme. Leurs intentions invouables dévoilées (pour les naïfs), mais révélateurs.

- Mémo interne de Google : les firmes technologiques se « détournent de la liberté d'expression pour se tourner vers la censure ».

"Mardi, le site internet d'extrême droite Breitbart News a rendu public un mémo interne confidentiel, écrit par des employés du géant de la technologie Google, qui parle ouvertement de censure politique. Le document note que «les firmes technologiques se sont détournées progressivement de la liberté directe d'expression pour se tourner vers la censure et le contrôle». Ce faisant, Google, Facebook et Twitter ont cherché à mettre l'accent sur la création «d'espaces visant à garantir la sécurité et la courtoisie» et à minimiser le concept de «marchés d'idées sans intermédiaires». Breitbart a déclaré que Google n'avait pas nié la véracité du document, mais il a écrit qu'«une source officielle de Google a déclaré que le document devait être considéré comme un exercice interne de recherche et non comme une position officielle de la compagnie»."

Source : WORLD SOCIALIST WEB SITE

Si ce sont des employés de Google qui l'affirment, ils sont les mieux placés pour en parler ou savoir de quoi ils causent...

Totalitarisme. Extermination (démocratique) de masse de civils innocents made in USA.

Les États-Unis recommencent : des avions ont bombardé la Syrie au phosphore blanc.

"Le 13 octobre, la coalition dirigée par les États-Unis a utilisé des munitions au phosphore blanc au cours de frappes aériennes dans la province syrienne de Deir Ez-Zor, et fait des victimes parmi les civils. Le mois dernier, du phosphore blanc avait également été utilisé par deux F-15 de l'US Air Force (USAF) dans une attaque contre la ville de Hajin, à Deir-ez-Zor. Le gouvernement syrien a condamné à plusieurs reprises la coalition dirigée par les États-Unis, qui affirme que la nécessité de combattre Daech justifie ses actions militaires, tout en niant l'emploi de phosphore blanc. Le phosphore blanc n'entre pas dans la catégorie des armes chimiques interdites par la Convention sur les armes chimiques, mais c'est une arme incendiaire. En tant que telle, il ne peut pas être utilisé contre des non-combattants."

Source : ENTELEKHEIA

Psychopathe, tyran, totalitarisme, définition et mode d'emploi.

Voici un article ou plutôt une analyse remarquable, il n'y a rien à retrancher ou rien à ajouter ou presque.

Je vous invite vivement à le télécharger et à le diffuser à toutes les personnes que vous croiserez sans exception. Quel parti ouvrier va le reproduire, en faire un outil pédagogique pour former ses militants ? Il mériterait de faire l'objet d'une conférence publique.

- Comment les gens sont facilement contrôlés par les tyrans par Brandon Smith (alt-market.com 5 septembre 2018) - Mondialisation.ca (Ou Saker Francophone) 18 octobre 2018

La question se pose souvent dans les cercles du mouvement de la liberté de savoir comment nous en arrivons au point d'une tyrannie totale au sein d'une société. De nombreux facteurs déterminent ce résultat, mais à travers tous les différents systèmes totalitaires de l'histoire, il existe des dénominateurs communs – des éléments qui doivent être présents pour que les tyrans l'emportent. Lorsque nous pouvons identifier ces éléments communs de manière objective, nous rendons beaucoup plus difficile l'enracinement de ces structures despotiques.

C'est une question très complexe, mais je vais la décomposer du mieux possible...

La psychologie du tyran

Pour comprendre comment les tyrans contrôlent la société, nous devons d'abord examiner comment l'esprit d'un tyran fonctionne, car ces personnes ne pensent pas dans la plupart des cas comme pensent les êtres humains moyens. C'est l'un des rares cas où j'encouragerais les gens à « altérer » un autre groupe. Les tyrans sont psychologiquement anormaux à un point tel qu'il est difficile de les classer comme humains.

Je crois que la clé pour comprendre les motivations des tyrans et l'origine de ces gens repose sur notre compréhension de la sociopathie narcissique. J'ai beaucoup écrit à ce sujet dans mon article « Les élites globalistes ne sont pas humaines », donc je vais seulement en faire un résumé ici.

Les traits narcissiques et sociopathiques, comme beaucoup de traits psychologiques, sont innés. Ils sont présents chez environ 5% à 10% des personnes dans toute une société à un moment donné. Dans la grande majorité des cas, ces traits demeurent « latents » et n'affectent pas beaucoup les actions ou les relations d'une personne. Dans une minorité de cas, cependant, le narcissisme et la sociopathie deviennent les facteurs déterminants du psychisme d'une personne. Cela se produit chez moins de 1% de la population.

Pour être clair, tous les narcissiques ne sont pas des sociopathes et tous les sociopathes ne sont pas narcissiques. Il y a des gens qui sont des narcissiques de bas niveau qui excellent dans la

société et qui conservent une conscience. Il y a des sociopathes de bas niveau dans la société qui remplissent des fonctions importantes dans des carrières que les personnes empathiques trouveraient difficiles, comme certains emplois dans l'armée ou dans le domaine médical. Je parle ici de sociopathes narcissiques de HAUT NIVEAU – le genre de personnes qui deviennent des meurtriers, des violeurs, des pédophiles et, oui, des tyrans.

Un narcissique sociopathe n'est motivé que par un désir personnel. Il est incapable d'empathie pour les autres et considère les gens comme une sorte de source de nourriture et de carburant plutôt que comme des compagnons de route dans la vie. Il considère son manque de conscience comme un avantage évolutif ; un outil qui l'aide à survivre et à prospérer en piétinant, volant, manipulant et tuant si nécessaire sans culpabilité ni regret.

On pourrait penser que ces créatures seraient faciles à repérer dans une foule, mais ce n'est pas toujours aussi simple. Elles ont la capacité d'imiter les comportements de ceux qui les entourent afin de paraître plus humaines. Parfois, cela les trahit parce qu'elles ne peuvent s'empêcher de faire le perroquet ou de plagier les comportements et les manières des gens qu'elles rencontrent au point de rendre leur comportement visible. Pour ceux qui n'ont pas d'expérience avec les sociopathes narcissiques, cependant, la tactique fonctionne pendant un certain temps, parce que les gens pensent voir quelqu'un comme eux ; un reflet. Imaginez-le comme un mécanisme de survie, comme un caméléon.

Pour certains tyrans, cette capacité les rend attachants aux yeux du public pendant un certain temps. Ils peuvent être beaucoup de choses pour beaucoup de groupes, et leur capacité à mentir de façon convaincante est exceptionnelle. Ils grimpent rapidement les échelons du succès et construisent des systèmes qui leur permettent de prospérer. Mais ils ont des doutes et des faiblesses.

Dans la plupart des cas, ils sont lâches. Ils préfèrent obtenir ce qu'ils veulent par la subversion et la supercherie, et ils fuient la confrontation directe. Ils préfèrent utiliser d'autres personnes (des idiots utiles) comme armes ou boucliers plutôt que de risquer de se mesurer à leurs adversaires idéologiques. En tant que parasites, ils se concentrent sur les faibles d'esprit ou les personnes fragiles.

Ils veulent désespérément l'admiration des gens qu'ils victimisent. Par conséquent, ils sont constamment forcés de jouer des rôles afin de paraître normaux. Ils n'aiment pas ça. Ils ont l'impression que c'est au-dessous de leur statut que de se laisser aller à la pitié, et ils sont convaincus qu'ils devraient être vénérés pour ce qu'ils sont, et non pour l'image frauduleuse qu'ils ont construite. Ils veulent « sortir du placard », dans un sens, comme un sociopathe narcissique, mais s'ils le font dans un climat social stable, ils seront rejetés ou brûlés sur le bûcher. Ils se regroupent parfois pour se protéger et sont prêts à travailler ensemble tant qu'il y a un avantage mutuel.

Ainsi, ces « gens » cherchent à créer le chaos, puis à réorganiser la société pour agir davantage comme ils agissent, ou penser davantage comme ils pensent. Quand les masses ont été convaincues d'abandonner leur conscience, alors les monstres peuvent sortir à la lumière du jour sans crainte.

Voici comment ils atteignent cet objectif et comment les gens ordinaires les aident à le réaliser...

Fausse hypothèse

Presque toutes les mauvaises situations commencent par de fausses hypothèses fondées sur des préjugés plutôt que sur des faits ou des preuves. L'hypothèse la plus dangereuse quand il s'agit de tyrannie est de dire « nous avons raison, donc nous ne soutenons pas la tyrannie ». La question

qu'il faut se poser, cependant, est de savoir si notre cause est vraiment si « juste » en se basant sur les faits. Si la réponse est « non », alors vous allez probablement alimenter un système tyrannique.

D'abord et avant tout, beaucoup d'êtres humains veulent avoir « raison » plus qu'ils ne veulent être exacts. C'est-à-dire qu'ils sont heureux de « gagner » sur des arguments et autour de conflits, que la vérité soit de leur côté ou non. Ce biais est à l'origine de nombreuses catastrophes de l'histoire.

Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de conscience. En fait, la plupart des gens ont une conscience qui leur dit que leurs suppositions sont fausses, mais ils peuvent quand même commettre des actes stupides et des atrocités. C'est là que les manipulateurs tyranniques ont tendance à les aider.

Les tyrans trouvent un grand plaisir à créer toutes sortes de sophismes logiques, de gymnastique mentale et d'arguments vendeurs moralement relatifs afin de convaincre un groupe de personnes que leurs idées fausses sont fondées. La vérité devient brumeuse et les preuves deviennent inutiles. Dans cet état d'esprit, lorsque les individus se fondent dans une foule, les suppositions deviennent des diktats sectaires et « gagner » devient primordial. Les fausses suppositions et les préjugés peuvent être utilisés pour transformer des gens normaux en monstres, tout cela parce qu'ils ont refusé d'accepter que leur position idéologique est erronée ; tout cela parce qu'ils avaient peur de se sentir gênés ou d'admettre s'être fait avoir.

Fausser la prise de position

Le fait de prendre parti dans le discours politique est naturel et normal. Même lorsque les gens sont tout à fait honnêtes sur les faits et s'entendent sur les principes de base de la décence humaine et de la liberté, ils ne s'entendent pas toujours sur les solutions qui devraient être utilisées pour régler les problèmes auxquels ils sont confrontés. Cela crée un éventail de pensées au sein de la société qui est toujours présent ; on ne peut ni changer cela ni l'éviter. Les tyrans comprennent la base de cet éventail et essaient de l'utiliser à leur avantage pour manipuler les gens afin de les éloigner du discours réfléchi et de les amener à des conflits insensés.

Les tyrans exploitent les masses plus facilement quand les gens supposent que les dirigeants politiques et sociaux corrompus travaillent pour « leur côté » contre « l'autre côté ». Souvent, ces dirigeants peuvent être achetés ou menacés de soumission. Les tyrans s'en servent ensuite pour pousser les supporters des différentes opinions jusqu'aux extrêmes opposés, jusqu'à ce que les deux camps adoptent une attitude de fanatisme.

Cela se produit non seulement en politique, mais aussi en géopolitique, alors que des nations entières sont poussées à se faire la guerre par des présidents et des gouvernements fantoches pour des conflits techniques qui ne profitent qu'à la cabale des tyrans derrière le rideau.

Fanatisme et faux récits

Je considère le fanatisme comme une sorte de maladie psychologique qui est en fait transmissible – elle se propage comme un virus à travers une culture jusqu'à ce que tout le monde soit infecté. Le zèle arrive lorsqu'une personne embrasse une idéologie au point de la laisser se substituer à sa personnalité et son âme, et qu'elle n'est plus capable de penser clairement en tant qu'individu. Cela inclut la possibilité qu'elle soit du mauvais côté de l'histoire et de la morale.

Le fanatisme à l'échelle de la masse dépend d'un certain nombre de dominos successifs. La menace de l'effondrement de la société civile et des souffrances économiques aident. Les opposants idéologiques doivent être présentés comme une menace imminente et vile pour le tissu même de la société. Dans certains cas, il s'agit d'une menace réelle et créée (opposition

contrôlée) ; dans d'autres cas, il s'agit d'un tigre de papier destiné à pousser un autre groupe à soutenir des mesures tyranniques.

Les tyrans construisent de faux récits. C'est ce qu'ils font de mieux. Ils encouragent les gens à devenir des méchants sans le savoir, ou ils accusent des groupes innocents de méchanceté afin de semer la division. Ils ont besoin que toutes les parties voient les autres comme un allié ou un ennemi. Il n'y a pas d'entre-deux. Si une personne ne se conforme pas à l'opinion du fanatique, elle doit être immédiatement traitée comme une menace. Cela provoque une chambre d'écho sans fin qui détruit toute dissidence ou désaccord, aussi rationnel soit-il.

Les fanatiques opèrent principalement par peur, ce qui en fait des proies faciles pour les tyrans. Et comme l'a dit un intello quelque part : « La peur est le tueur de l'esprit ; la peur est la petite mort qui efface tout. » Apathie et faux espoirs Plus que tout, les tyrans veulent une population apathique. L'apathie engendre la complaisance et l'inaction, et elle encourage également la pensée délirante. Les personnes apathiques ont tendance à considérer la philosophie du pacifisme comme un moyen de revendiquer leur propre comportement, mais ce n'est qu'un masque conçu pour cacher leur peur. Elles peuvent craindre la souffrance, elles peuvent craindre la perte, elles peuvent craindre l'échec, mais elles ont certainement peur, et cela les empêche de s'opposer à des développements dont elles savent qu'ils sont mauvais par nature et qui exigent une réaction agressive. L'apathie peut aussi être introduite dans une société par l'utilisation de faux espoirs. Les tyrans évoquent des scénarios dans lesquels le public est amené à croire qu'un « changement » positif est sur le point de se produire, généralement par la politique. Mais, il n'y aura pas de changement pour le mieux au-delà de la cosmétique. Les choses ne font qu'empirer. Dans ce processus de conditionnement, les tyrans soulèvent les espoirs des masses, puis les anéantissent encore et encore, jusqu'à ce que le public abandonne.

Le problème n'est pas que les choses ne peuvent pas changer pour le mieux, mais que le public continue à jouer selon les règles d'un jeu fabriqué par les gens mêmes qui causent leur misère. Sortir des contraintes de ce jeu nous oblige à prendre les choses en main plutôt que d'attendre que les autres fassent des changements pour nous. Il faut prendre des risques. Si la farce de la tyrannie doit finir un jour, tous les gens éveillés et conscients devront prendre de nombreux risques.

J'ai entendu dire que la tyrannie est un produit naturel et inévitable de la société humaine. Que les tyrans ne peuvent être évités, qu'ils existeront toujours et que toute tentative de les éliminer ne fera que les remplacer par d'autres tyrans. C'est le sommet de l'état d'esprit pathétique. C'est le sombre vide du nihilisme.

On pourrait aussi dire qu'il ne sert à rien de se laver soi-même parce que nous allons nous salir à nouveau demain. Mais ces gens finiraient par mourir de maladie. Si la tyrannie est une constante humaine, alors la rébellion doit aussi être une constante humaine, sinon, l'humanité mourrait ou se transformerait en quelque chose de méconnaissable. Brandon Smith - 5 septembre 2018

Pourquoi nous rejetons l'argument du partage équitable ou d'une meilleure répartition des richesses au détriment d'un changement de mode de production ou de régime.

Extraits de la *Critique du programme de Gotha* par K.Marx (1875)

- Qu'est-ce que le « partage équitable (20) » ?

Les bourgeois ne soutiennent-ils pas que le partage actuel est « équitable » ? Et, en fait, sur la base du mode actuel de production, n'est-ce pas le seul partage « équitable » ? Les rapports économiques sont-ils réglés par des idées juridiques ou n'est-ce pas, à l'inverse, les rapports juridiques qui naissent des rapports économiques ? (...)

Je me suis particulièrement étendu sur le « produit intégral du travail », ainsi que sur le « droit égal », le « partage équitable », afin de montrer combien criminelle est l'entreprise de ceux qui, d'une part, veulent imposer derechef à notre Parti, comme des dogmes, des conceptions qui ont signifié quelque chose à une certaine époque, mais ne sont plus aujourd'hui qu'une phraséologie désuète, et d'autre part, faussent la conception réaliste inculquée à grand-peine au Parti, mais aujourd'hui bien enracinée en lui, et cela à l'aide des fariboles d'une idéologie juridique ou autre, si familières aux démocrates et aux socialistes français.

20 - Voir l'article critique d'Engels « Un salaire équitable pour une journée de travail équitable », dans l'ouvrage de Marx : Salaire, prix et profit.

Pourquoi les escrocs de la pseudo-gauche ou gauche de la gauche se focalisent sur le mode de répartition des richesses au détriment du mode de production qui devrait demeurer inchangé ?

Ou ce qui distingue la vraie et la fausse gauche.

- A toute époque, la répartition des objets de consommation n'est que la conséquence de la manière dont sont distribuées les conditions de la production elles-mêmes. Mais cette distribution est un caractère du mode de production lui-même. Le mode de production capitaliste, par exemple, consiste en ceci que les conditions matérielles de production (23) sont attribuées aux non-travailleurs sous forme de propriété capitaliste et de propriété foncière, tandis que la masse ne possède que les conditions personnelles de production : la force de travail. Si les éléments de la production sont distribués de la sorte, la répartition actuelle des objets de consommation s'ensuit d'elle-même. Que les conditions matérielles de la production soient la propriété collective des travailleurs eux-mêmes, une répartition des objets de consommation différente de celle d'aujourd'hui s'ensuivra pareillement. Le socialisme vulgaire (et par lui, à son tour, une fraction de la démocratie) a hérité des économistes bourgeois l'habitude de considérer et de traiter la répartition comme une chose indépendante du mode de production et de représenter pour cette raison le socialisme comme tournant essentiellement autour de la répartition.

23 - C'est-à-dire les instruments de production (terre, bâtiments, outillage, etc).

ACTUALITÉ DU JOUR

La meute enragée de la réaction est lachée !

En avant-propos, la parole à la défense, Mélenchon.

- Mélenchon samedi 20 octobre à propos de Franceinfo et Mediapart - "*Alors ils sont pires que les flics. Personne ne nous accuse d'enrichissement personnel, personne, nulle part, dans aucune procédure. Et elle n'est pas ma compagne.*" huffingtonpost.fr 20.10

- Franceinfo "n'est pas une radio d'Etat, mais de service public" : le directeur de la station répond à Jean-Luc Mélenchon - Franceinfo 20.10

- Perquisitions à LFI : la procureure dénonce «un coup de force» du camp Mélenchon - LeParisien.fr 20.10

- Eva Joly : « Le comportement de Jean-Luc Mélenchon est indigne » - LePoint.fr 20.10

Députée européenne pour encore quelques mois, l'ancienne candidate écologiste réaffirme ses convictions et ne mâche pas ses mots contre la gauche. LePoint.fr 20.10

- Critiques de Mélenchon : Generation.s appelle la gauche à défendre la liberté de la presse - AFP 21.10

Le mouvement fondé par Benoît Hamon, Génération.s, a appelé samedi la gauche à "respecter et défendre la liberté de la presse", en dénonçant les attaques de la France Insoumise contre franceinfo, Mediapart et Quotidien. AFP 21.10

A bas la liberté de la presse quand elle s'érige en juge d'instruction à charge au détriment du principe de la présomption d'innocence et devient diffamatoire !

Quand le procureur général de gauche Mediapart mène l'enquête pour le compte du parquet.

- "Agression" et "ignominie" : Mélenchon s'en prend à Mediapart, qui révèle sa "relation extra-professionnelle" avec sa conseillère Sophia Chikirou - Franceinfo 20.10

Dans une enquête publiée vendredi soir, Mediapart affirme que le leader de La France insoumise entretient une relation avec la dirigeante de Mediascop, société au cœur de l'enquête sur les comptes de campagne de Jean-Luc Mélenchon.

"Le patron de La France insoumise et la communicante entretiennent en réalité de longue date, selon nos informations, une relation extra-professionnelle", indique Mediapart. "Celle-ci pourrait relever de la seule vie privée des deux intéressés mais prend désormais, à la lueur des investigations judiciaires, une dimension d'intérêt général", précise le site d'information. Victime d'un système "Macronie-parquet-médias"

Mediapart enfonce le clou : "Si l'enquête devait confirmer le soupçon qui a présidé à son ouverture, cela signifierait que les sommes incriminées perçues par madame Chikirou l'auraient été à l'occasion d'une campagne présidentielle dirigée par un homme politique avec lequel elle partage une relation intime régulière." Franceinfo 20.10

Propagande de la terreur et faux pronostics qui prennent l'allure de fausses nouvelles.

- Faut-il s'attendre à une crise financière majeure ? par Jean-Michel Naulot - Mediapart 18.10

Depuis quelques mois, tout le monde prévoit une grave crise financière, même d'anciens gouverneurs de banques centrales comme Jacques de Larrosière et Jean-Claude Trichet, même le FMI... Et pourtant, sur les marchés, on continue de danser ! Le président de la Banque centrale américaine semble lui-même assez inquiet et maintient un rythme soutenu de hausses de taux pour calmer cet emballement.

Même Jacques de Larrosière, ancien banquier central...

L'économiste libéral Charles Gave...

Crise financière internationale ou non, il est clair que l'euro peut disparaître...

PS : les mesures qu'il faudrait prendre à l'échelon international et en Europe pour éviter une grave crise financière, ou pour remédier à la crise qui arrive, sont exposées dans mon livre « Eviter l'effondrement », au Seuil (2017).

Le commentaire que j'ai envoyé au blog Les Crises qui a eu l'amabilité de le publier.

A quoi se réduit "tout le monde" :

- Jacques de Larrosière, ancien banquier central...
- Charles Gave, économiste libéral ...
- Jean-Claude Trichet, ex-président de la BCE et invité du groupe Bilderberg...
- Le FMI...
- Crise financière internationale ou non...

Là, c'est trop n'en jetez plus la cour est pleine !

PS : les mesures qu'il faudrait prendre à l'échelon international et en Europe pour éviter une grave crise financière, ou pour remédier à la crise qui arrive, sont exposées dans mon livre « Eviter l'effondrement », au Seuil (2017).

Vous avez compris la supercherie ?

Quand ils ne s'amuse pas à vous faire peur avec une Troisième Guerre mondiale à coups de bombes atomiques, ils vous sortent que la Troisième Guerre mondiale financière...

Le tout pour justifier leurs dépenses militaires pharaoniques ou les dizaines de milliers de milliards de dollars, euros, yens, livres, etc. versés généreusement aux banques, institutions financières, compagnies d'assurance, etc. sans oublier les politiques d'austérité drastiques ou liberticides tournées contre tous les peuples...

Ils osent tout. Désinformation de médias-oligarques . Quand des infos manipulées finissent par se substituer à la réalité.

Le changement de nom de la Macédoine approuvé par le Parlement - Reuters 20.10

Le Parlement macédonien a adopté vendredi une proposition pour changer le nom du pays en vertu d'un accord conclu en juin avec la Grèce et qui pourrait permettre à terme à la Macédoine de se porter candidate pour intégrer l'Otan et l'Union européenne.

Le texte, approuvé par 80 élus sur 120, soit exactement la majorité des deux tiers requise pour adopter une modification de la Constitution, est la première étape d'un long processus qui requiert plusieurs votes et pourrait se terminer au plus tôt en janvier prochain.

L'Ancienne république yougoslave de Macédoine (FYROM) doit être rebaptisée République de Macédoine du Nord en échange de quoi Athènes ne s'opposera plus à son intégration au sein de l'Union européenne et de l'Otan.

"Aujourd'hui est un jour historique pour le pays", a déclaré le Premier ministre Zoran Zaev.

"La Macédoine fera part de la famille européenne. Nos rêves et notre vision d'une vie meilleure dans un pays meilleur vont se concrétiser", a-t-il ajouté.

Une fois que le changement de nom sera entériné à Skopje, le Parlement grec devra à son tour se prononcer.

"C'est un grand jour pour la démocratie à Skopje", a déclaré le commissaire européen chargé de l'Elargissement.

"Félicitations à tous ceux qui ont choisi d'emprunter la voie de l'UE", a ajouté Johannes Hahn sur Twitter. Reuters 20.10

Rappel de ce qui s'est réellement passé en Macédoine et que les agences de presse et les médias censurent.

- Washington corrompt des parlementaires macédoniens pour obtenir l'adhésion à l'Otan et à l'UE - Réseau Voltaire 9 octobre 2018

Les Macédoniens ont refusé l'adhésion à l'Otan et à l'UE que le gouvernement Zaev leur proposait par référendum, le 30 septembre 2018 [1]. Cependant, le soir même les secrétaires généraux de l'Alliance et de l'Union appelaient à contourner la colère populaire et à poursuivre le processus, cette fois par voie parlementaire [2].

Selon Milenko Nedelkovski, Washington a immédiatement débuté un programme d'achat des voix des députés, révèle le Mina Report [3]. Un responsable du département d'État US, « l'agent Tesla » (alias de Mitko Burceski) a ouvert un bureau dans un appartement de luxe appartenant à Sasho Mijalkov, un cousin de l'ancien Premier ministre macédonien Nikola Gruevski. Les députés s'y rendent un à un pour recevoir 2,5 millions de dollars chacun.

L'opération est pilotée par les ambassadeurs US à Skopje, Jess L. Baily (qui a supervisé l'entrée en guerre de la Turquie contre la Libye et la Syrie), et à Athènes, Geoffrey R. Pyatt (qui organisa le coup d'État de 2014 en Ukraine).

Ils sont parvenus à faire inscrire à l'ordre du jour du Parlement le changement de nom du pays ; condition sine qua non pour l'adhésion à l'Otan et à l'UE. Le vote a été fixé au 16 octobre, c'est-à-dire le jour même de la décision de Justice concernant une dizaine de députés nationalistes poursuivis pour avoir espionné le parti social-démocrate [4]. Le plan des ambassadeurs prévoit de faire lever l'immunité de ces députés de sorte qu'ils ne puissent pas voter. Compte-tenu du nombre de voix achetées, la majorité du Parlement basculera alors mécaniquement en faveur de la proposition du Premier ministre. Réseau Voltaire 9 octobre 2018

Notes.

[1] « Les Macédoniens se prononcent contre l'adhésion à l'Otan et à l'UE », Réseau Voltaire, 1er octobre 2018.

[2] « Déclaration de l'Otan et de l'UE sur le référendum en Macédoine », Réseau Voltaire, 1er octobre 2018.

[3] "Mitko Burcevski coordinates Cash offers to MPs – \$2.5m in duffel bags", Marija Nikolovska, Mina Report, October 8, 2018.

[4] Des enregistrements illégaux de personnalités politiques ont été opérés entre 2011 et 2014. Personne ne sait par qui et les différents camps se renvoient la balle. Cependant le contenu de 33 enregistrements rendus publics fait apparaître les mœurs d'une classe dirigeante défailante.

Alors qu'on sait déjà qu'il a été torturé, puis liquidé et finalement découpé en morceaux pour faire disparaître son corps.

Source : « Jamal Khashoggi et le complot manqué contre MBS », Réseau Voltaire, 15 octobre 2018, www.voltairenet.org/article203484.html

La fable maintenant ou la version officielle.

- L'Arabie saoudite admet que Khashoggi a été tué dans son consulat d'Istanbul - AFP 20.10

- Khashoggi: Trump estime que l'explication de Ryad est crédible - Reuters 20 octobre 2018

Le président américain Donald Trump a déclaré vendredi soir penser que l'explication donnée par l'Arabie saoudite sur la mort du journaliste et dissident saoudien Jamal Khashoggi était crédible, ajoutant que ce qui s'est passé était inacceptable.

S'adressant aux journalistes en marge d'un déplacement dans l'Arizona pour un meeting de campagne d'un candidat républicain, Donald Trump a estimé que l'annonce de Ryad était "un bon premier pas".

"C'est une grande avancée. Beaucoup, beaucoup de gens sont impliqués et je pense que c'est un très bon premier pas", a-t-il ajouté.

Le président américain a de nouveau dit ne pas vouloir que d'éventuelles sanctions contre l'Arabie saoudite affectent les contrats d'armement.

Il a aussi souligné le rôle important de Ryad dans la lutte contre l'influence de l'Iran au Moyen-Orient.

"L'Arabie saoudite est une excellente alliée. Ce qui s'est passé est inacceptable", a poursuivi Trump, ajoutant qu'il s'entretiendrait avec le prince héritier Mohamed ben Salman. Reuters 20 octobre 2018

La gauche : Quel cauchemar!

Gauche : ils rêvent d'un nouveau «Front populaire» - LeParisien.fr 20.10

Au Brésil, cela ne les fait plus "rêver" !

- Maurel et Lienemann lancent leur mouvement, "Après" - Reuters 19 octobre 2018

L'eurodéputé Emmanuel Maurel et la sénatrice Marie-Noëlle Lienemann, deux transfuges du Parti socialiste, ont lancé vendredi leur mouvement provisoirement baptisé "Après", a-t-on appris auprès des intéressés.

Les deux anciens membres de l'aile gauche du PS ont choisi de se rapprocher du Mouvement républicain et citoyen (MRC) et envisagent une alliance avec La France insoumise pour les élections européennes de mai 2019.

"Nous avons réuni 650 personnalités en quatre jours, dont 50 élus ou cadres du PS. Nous en aurons plus de mille la semaine prochaine et nous nous engageons dans la création d'une formation politique nouvelle et commune", a dit Marie-Noëlle Lienemann à Reuters.

"On procède par ordre. D'abord le rapprochement avec le MRC et la fondation d'un nouveau parti", avait expliqué jeudi à Reuters Emmanuel Maurel, ancien membre du bureau national du PS. "Un nom définitif sera trouvé à la fin de l'année".

L'eurodéputé a confirmé son souhait d'un rapprochement avec La France insoumise en vue des élections européennes, en dépit des remous nés des coups d'éclat de Jean-Luc Mélenchon après les perquisitions menées mardi à son domicile et au siège de La France insoumise.

"Sur les questions européennes, on a des idées, on est d'accord sur le programme, ça ne sert à rien de se mentir", a-t-il souligné.

Alors qu'un PS très affaibli cherche sa tête de liste pour les européennes, l'ancien candidat du parti à l'élection présidentielle de 2017, Benoît Hamon, compte se lancer dans la course en novembre avec son mouvement Génération.s. Il envisage une alliance avec les communistes, mais pas avec LFI.

Dans une tribune intitulée "Pourquoi je quitte le Parti socialiste" publiée vendredi dans Libération, Rémi Lefebvre, professeur de science politique à l'université de Lille, explique son choix de rejoindre la "dynamique collective" de Marie-Noëlle Lienemann et Emmanuel Maurel dont il dit avoir "mesuré depuis des années les convictions viscéralement de gauche".

"J'ai la conviction que des convergences sont possibles, qu'idéologiquement les diverses chapelles de la gauche sont finalement assez proches et qu'elles vont reprendre langue. Le PS est mort, pas le socialisme", écrit-il.

- Maurel, Lienemann, MRC : un nouveau parti pour que «ça bouge à gauche» - publicsenat.fr 19.10

A peine partis du PS, Emmanuel Maurel et Marie-Noëlle Lienemann se lancent dans la création d'un nouveau mouvement avec le MRC en vue d'unir la gauche. La colère de Jean-Luc Mélenchon, lors de la perquisition de la France insoumise, « ne remet en rien en cause » le rapprochement prévu avec FI pour les européennes.

Il ne manque plus que les faire-part. Le député européen Emmanuel Maurel et la sénatrice Marie-Noëlle Lienemann, qui viennent tout juste de quitter le PS, ont annoncé vendredi 19 octobre leur future union avec le Mouvement républicain et citoyens (MRC), composé d'anciens chevènementistes (voir le sujet de Flora Sauvage).

Le nouveau mouvement, qui doit se constituer début 2019, a un nom, pour l'heure provisoire : APRES. Pour L'Alternative pour un programme républicain, écologiste et socialiste. Et des troupes ? Maurel et Lienemann amènent dans leur corbeille « 650 » élus et militants socialistes, assure Emmanuel Maurel, et vite « un petit millier ». L'ancien sénateur PS Gaëtan Gorce suit le mouvement, tout comme le maire de la Seyne-sur-Mer, Marc Vuillemot, la première fédérale de la Haute-Marne, Eloïse Venancio, ou le politologue Rémi Lefebvre. L'ancien leader de l'aile gauche du PS annonce d'autres parlementaires ou d'autres conseillers régionaux à venir. « Il y a plus de socialistes en dehors du PS que de socialistes dans le PS » raille Emmanuel Maurel. On n'y est pas encore, mais c'est bien lors objectif. Du côté du MRC, où la nouvelle union a été validée à 67% lors d'un vote interne, on compte deux parlementaires : le député du Nord Christian Hutin et la sénatrice du Pas-de-Calais, Sabine Van Heghe.

Le rapprochement est à l'œuvre depuis quelques mois. Un séminaire au Sénat, en juin dernier, a lancé le club « Nos causes communes », socle de leur nouvelle union, suivi d'une université d'été, début septembre, à Marseille. Club transformé en association de loi de 1901, préalable à la création du parti.

Famille reconstituée

Une famille recomposée, ou plutôt reconstituée. « Il y a une histoire des départs de l'aile gauche du PS », rappelle Bastien Faudot, porte-parole du MRC, « en 1993 avec le départ de Jean-Pierre Chevènement qui donne le MDC, Jean-Luc Mélenchon en 2008, Benoît Hamon l'an dernier et maintenant Union et Espoir », qui rassemblait les amis d'Emmanuel Maurel. Le point commun, à l'exception de Benoît Hamon : ces scissions se font sur un fort désaccord sur l'Europe. Emmanuel

Maurel appelle à une « rupture brutale et radicale avec l'Europe d'aujourd'hui », à commencer par une remise en cause des traités existants. « La concurrence libre et non faussée va à l'encontre des idées progressistes que nous portons ». A savoir « défendre les classes populaires, les gens modestes » dit Bastien Faudot.

Posés derrière la table d'une brasserie, à deux pas de l'Assemblée, ils imaginent déjà créer « le chemin » qui mènera à nouveau la gauche au pouvoir. Alors que la gauche est parfois plus proche du fond du gouffre, ils vont chercher dans les heures glorieuses de son histoire. Marie-Noëlle Lienemann parle de « nouveau front populaire ». Jean-Luc Laurent, président du MRC, évoque « un nouveau cycle politique », alors que celui « ouvert à Epinay est définitivement clos avec l'élection d'Emmanuel Macron ». Emmanuel Maurel ne cache pas l'ambition de cette nouvelle bande, qui voit (trop ?) grand : préparer « un programme alternatif commun en vue de l'élection (présidentielle) de 2022 ». On pense au programme commun qui mena François Mitterrand à l'Élysée.

Perquisition à la France insoumise : Maurel dénonce une « opération politique »

Pour l'heure, la prochaine échéance électorale des européennes suffira, avec l'idée d'une liste commune avec la France insoumise. Emmanuel Maurel pourrait occuper une des toutes premières places, le MRC devrait aussi en être. Reste que l'actualité se téléscope avec ce projet. La perquisition à la France insoumise, doublée de la colère très spectaculaire de Jean-Luc Mélenchon, tombent plutôt mal et ne font pas leurs affaires.

Mais pour eux, il n'y a pas de sujet. « Ça ne remet en rien en cause le choix stratégique que nous avons fait de converger les forces de gauche. Rien ne justifie le moindre changement » assure Marie-Noëlle Lienemann, qui s'étonne de la « coïncidence des dates » de la perquisition et rappelle que « le parquet n'est pas indépendant dans notre pays ». « Ça tombe bien politiquement » ajoute la sénatrice de Paris. Emmanuel Maurel prend moins de pincettes : « Il n'y a que les hypocrites et les naïfs qui considèrent que ce n'est pas une opération politique ». Il ajoute : « La seule différence peut-être entre la Macronie et l'Etat RPR, c'est qu'au moins avec Pasqua il y avait un peu de malice... »

Outre l'écueil de la personnalité de Jean-Luc Mélenchon, sur le fond, l'ambition de rassembler à terme la gauche semble encore complexe. Elle pourrait notamment buter sur ce qui lie aujourd'hui Maurel/Lienemann et le MRC : l'Europe. Pour EELV ou Génération.s, la vision du projet européen n'est pas la même. « Est-ce que l'Europe doit être fédérale ou pas n'est pas la question des européennes » répond Emmanuel Maurel, « je ne crois pas que les points de vue soient irréconciliables ». « Il faudra bien que chacun fasse un pas » veut croire Marie-Noëlle Lienemann. Premier signe encourageant : le chef de file du Parti communiste pour les européennes, Ian Brossat, a réitéré son appel au rassemblement, lancé en septembre sur Public Sénat, en écrivant à Benoît Hamon, Jean-Luc Mélenchon, Olivier Besancenot, David Cormand et Emmanuel Maurel pour tenter de « dépasser l'état de dispersion qui est celui de la gauche aujourd'hui ».

S'il est difficile de dire si cette énième relance de la gauche fera pschitt ou sera le début de la reconquête, à la fin de la conférence de presse, Jean-Luc Laurent voit au moins une raison de se réjouir : « Ça bouge à gauche ». Mais le chemin peut être encore long. Entre la création du programme commun, en 1972, et la victoire de la gauche, en 1981, neuf années se sont écoulées. publicsenat.fr 19.10

Le cadavre de la gauche bouge encore, hélas ! Quant aux millions de travailleurs pauvres et leurs familles, ils sont prévenus "le chemin peut être encore long" avant que leurs souffrances cessent, ceux qui l'affirment s'en foutent, ils vivent confortablement...

Ils osent tout

L'AFP s'extasie !

- Ces Américains qui défient l'âge de la retraite - AFP

Ils rangent les chariots à bagages des aéroports. Ils sont vendeurs de vêtements ou caissiers dans des supermarchés à un âge où d'autres ont pris leur retraite depuis bien longtemps: aux États-Unis, l'emploi des personnes de plus de 75 ans relève de moins en moins de la singularité. AFP

Ah l'Amérique, quel modèle de démocratie, d'humanisme, de liberté !

L'AFP exulte une nouvelle fois, son candidat va être élu !

- Bolsonaro, le chantre de la dictature en passe de présider le Brésil - AFP

- Promis à la victoire lors du second tour de la présidentielle au Brésil, Jair Bolsonaro a séduit des millions d'électeurs avec un discours sécuritaire qui a fait mouche, malgré ses dérapages racistes, misogynes et homophobes. AFP

- Le Canada va accueillir des Casques blancs syriens - AFP

- Honduras: manifestation à Tegucigalpa en solidarité avec la "caravane" de migrants - AFP

- Les révoltés anti-Brexit pourraient provoquer un nouveau référendum - Le HuffPost

- Londres: manifestation pour un nouveau vote sur le Brexit - AFP

Plus d'un demi-million de personnes ont bruyamment participé à "la plus grande manifestation sur le Brexit", selon les organisateurs, samedi à Londres, pour réclamer un référendum sur l'accord final, encore négocié entre Londres et Bruxelles à cinq mois de l'échéance. AFP